

27 janvier 2021

Plaidoyer pour les arts et la culture à CBC/Radio-Canada

Présenté lors de l'audience électronique des demandes de renouvellement de licences des services de programmation audio et audiovisuels de langue française et de langue anglaise de la Société Radio-Canada/Canadian Broadcasting Corporation.

Mon nom est Benjamin J. Allard, je suis un travailleur culturel, j'utilise les pronoms il et lui et je parle d'un territoire non cédé où la nation Kanien'kehá: ka est la gardienne des terres et des eaux depuis des temps immémoriaux, aussi appelé Montréal.

Je suis accompagné en présence ou en esprit de Catherine Bodmer, directrice générale du RCAAQ (Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec), de Moridja Kitenge, président du conseil d'administration du RAAV (Regroupement des artistes en arts visuels du Québec), de Christian Messier, enseignant et fondateur d'INVISIBLES, de Dominique Toutant, directeur de la galerie Division et membre du Conseil d'administration de l'AGAC (Association des galeries d'art contemporain), et de Clayton Windatt, directeur de l'ARCA (Conférence des collectifs et des centres d'artistes autogérés).

À notre façon, nous sommes aussi tous et toutes des artistes, passionné.e.s des arts et nous dévouons notre vie pour ce secteur. Nous nous présentons devant vous pour demander une meilleure couverture des arts et de la culture à CBC/Radio-Canada.

Nous vous avons déjà fait parvenir une lettre le 31 janvier 2020 à la direction de la Société intitulée [Pour une meilleure représentation des arts visuels à Radio-Canada](#). Cette lettre, signée par près 11,000 personnes, démontre que la couverture actuelle des arts visuels ne représente en rien la diversité et la richesse du secteur. Vous avez eu la chance de prendre connaissance de cette lettre, mais permettez-moi d'en résumer les grandes lignes.

Radio-Canada a une obligation de présenter une information équilibrée, impartiale et intègre, ce qui ne s'observe malheureusement pas en arts visuels. Les artistes ont une perspective critique et développent des formes de savoirs pertinents aux débats de société. Il va de soi que nous devrions apprendre de leurs réflexions et de leurs créations. Les auditeurs et auditrices de Radio-Canada gagneraient à connaître leurs points de vue.

Les rares fois que des artistes en arts visuels sont invité.e.s à une émission de Radio-Canada, ils font partie d'un club très sélect, ce qui contribue à l'idée fausse que l'art visuel est un milieu petit et peu dynamique. De surcroît, ce club est fortement dominé par la présence d'hommes cisgenres, blancs et valides, ce qui dépeint le milieu comme peu diversifié et accessible seulement à un nombre restreint d'initié.e.s. À l'inverse, les personnalités du monde du spectacle jouissent quant à elles d'un accès privilégié à Radio-Canada. Cette couverture culturelle

inadéquate fait ombrage à des projets légitimes et rate une opportunité d'expliquer les rouages de ce domaine artistique à un large public.

Force est de constater que la culture à la Société Radio-Canada n'est qu'un régime où le vedettariat prime sur les idées. Notre cri du cœur a aussi résonné fortement dans tous les secteurs culturels, surtout de l'art contemporain. La couverture médiatique des arts comporte des lacunes inacceptables. C'est une situation qui semble être exacerbée depuis la fin de la chaîne culturelle. Ces absences dans les médias font en sorte qu'il manque un rouage essentiel pour ce secteur économique, mais aussi dévalorise le travail d'artiste ne permettant pas à leurs voix d'être entendues.

Depuis la lettre, nous avons eu deux rencontres cordiales avec la direction de la Société, mais Radio-Canada ne semble pas prête à modifier leurs pratiques. Au contraire, elle encourage notre milieu, exténué et en manque de moyens, à compétitionner pour les quelques plages horaires disponibles dans leur programmation actuelle. Nous sommes inquiets des orientations que prend Radio-Canada et nous plaidons donc pour un changement de paradigme quant à la place de la culture, des idées et de l'art à notre société d'État.

En ce sens, plus de temps d'antenne devrait être alloué pour améliorer la connaissance du public au sujet des arts visuels et de la culture en général. D'abord, une place plus importante devrait être faite aux nouvelles et à la critique du milieu. Ensuite, l'art doit être vulgarisé, par exemple avec des segments sur comment lire une œuvre ou sur l'histoire et les théories de l'art. Les œuvres d'art visuel peuvent aussi renouveler notre attention à des sujets d'actualité. Pour ne citer qu'un exemple, le travail de Caroline Monnet permet de discuter des héritages et des efforts de colonisation encore bien actuels.

Également, CBC/Radio-Canada devrait aussi nous faire rêver, avec des émissions sur l'art de pointe, des grands entretiens avec des artistes et leurs apparitions dans des émissions de tous genres. D'autres services d'État, notamment France culture, le font régulièrement. D'ailleurs, CBC semble mieux réussir que Radio-Canada à ce sujet. Je pense notamment à l'émission *In the Making* ou les entrevues avec les récipiendaires du prix Sobey qui accordent une place précieuse aux arts visuels.

Des expert.e.s devraient aussi être invité.e.s ou des partenariats construits avec les milieux en question, comme avec les regroupements associatifs. D'autant plus, nous pensons qu'il serait nécessaire que Radio-Canada crée un poste de commissaire ou d'éditeur.trice aux arts visuels. Cette expertise, qui pourrait être transversale aux plateformes web, à la télévision et à la radio, permettrait certainement d'améliorer la qualité, la quantité et la pertinence de la couverture de l'art.

Bref, nous vous conseillons vivement de revoir les dispositifs en place pour assurer une couverture originale, diversifiée, rigoureuse et créative de la culture.

CBC/Radio-Canada a un rôle primordial pour représenter tous les secteurs culturels, pas seulement comme du divertissement, mais comme une composante essentielle de notre société.

Les personnes suivantes ont contribué directement à l'écriture de cette intervention :

- Catherine Bodmer
- Jade Boivin
- Laurence D. Dubuc
- Simon Émond
- Benjamin J. Allard
- Muriel Jaouich
- Isabelle Mathieu
- Christian Messier
- Dominique Toutant